

Courmet, attaché à l'Inte, comme
rapporteur au C. de guerre du 21^e C. Armée
qui a interrogé les prisonniers.

A un moment, un soldat allemand
se présente les bras levés devant les tranchées
françaises et déclare qu'il veut se rendre.
L'officier français lui dit : Ne me tiens
pas si tu es seul - Laissez sous la
main à mes camarades, s'ils
viennent avec moi ? demande l'Allemand
- oui je te le promets - Attendez les
je m'y mets alors les chercher. Et l'allemand
revient en effet avec 6 autres de ses
camarades parmi lesquels 2 sous-officiers
dont l'un faisait fonctions de sous-
lieutenant dans un régiment actif -
- Une douzaine d'autres arrivèrent
ensuite -

- Les mêmes prisonniers ont affirmé que
les déserteurs allemands n'étant plus
fusillés, mais pendus et exposés pour
être une leçon soit salutaire, ce
qui prouve qu'il y a un grand nombre
de déserteurs.

A autre part, il paraît que les allemands ont
mis de mitrailleuses derrière leurs
soldats pour les mitrailler s'ils venaient
à reculer.

- Les allemands envoient plusieurs obus
sur Bithume. L'un d'eux passe sur
la voiture dans laquelle se trouvait
M. Samuzy et va éclater dans une
épicerie où il tue une femme.

98^e Jour

7 novembre -

- Le soldat commis Bordachon, de la 18^e Section
commis à la 1^{re} Inte est versé au 161^e par
ordre du C. de Biv. et sur demande de
l'Inte par mesure disciplinaire.

- Je vais déjeuner à Buzet à la papote de
Page, officier d'appoint. Il déjeune le capitaine
Ramon, notaire à Bayonne qui a reçu un
obus tout près de lui. Trois gros trous ont
été faits autour de son pied - Il a été aveuglé,
a passé la main sur ses yeux et a vu au
sang sur sa main. Il a pu s'en sortir avec
une petite égratignure sur le paupière.

- M. Poiel est à Abbeville.

- La journée est calme.

- Un fort brouillard toute la journée.

99^e Jour

8 novembre -

- Belle journée. Rien d'anormal.

- Je déjeune à Buzet à la papote de Samuzy.

- Nos troupes font 900 prisonniers à Kemelles.